

Roncal souligne qu'il existe des dizaines de besoins « plus prioritaires » que l'ours.

Ces projets de conservation des espèces n'entraînent pas de développement des vallées.
Le Conseil de la Vallée n'a pas le temps d'étudier le projet Life, c'est un argument pour dire « non ».

Le président du Conseil Général de la Vallée de Roncal, Alfredo Cabodevilla se montre critique quant aux projets de conservation et de réintroduction de l'ours dans les Pyrénées : « ils sont lancés parce qu'ils s'accompagnent des fonds de l'UE pour les administrations, mais ils ne soutiennent pas le développement local avec un objectif de durabilité de l'environnement ». Les représentants de la vallée se sont expliqués mercredi sur le refus du Conseil de participer au projet européen Life-Ours 2013-2016, une opposition qui conduira la Navarre à ne pas se joindre au projet.

Cabodevilla en profite pour passer en revue les dizaines de priorités à régler pour que cette vallée pyrénéenne reste vivante : « Nous ne sommes pas contre l'ours, mais il y a de nombreuses autres besoins sans réponse ». Il a rappelé que la Vallée de Roncal est en proie à la dépopulation et au vieillissement. Ses deux piliers économiques connaissent des problèmes : « Il n'y a pas de relève générationnelle pour l'élevage, et la suppression actuelle des aides menace le secteur forestier. » Il a également rappelé que son « secteur hôtelier arrivé à maturité » et que « si l'on ne touche pas la santé, il resterait à mieux aider les personnes âgées ».

De son côté, le conseiller de Roncal, Aitor Garmendia, a déclaré : « L'ours n'est pas une priorité pour nous. Oui à l'élevage ou la sylviculture. Des projets tels que ces programmes Life viennent masquer d'autres carences, en oubliant les vrais problèmes environnementaux ».

Encore les ours, une fois de plus

« Déjà en 1996, lors de la négociation du plan de rétablissement de l'ours brun, il n'y avait pas d'accord. Depuis, l'Environnement a concédé l'indemnisation des agriculteurs qui souffrent des attaques d'ours, aides que le gouvernement a supprimé à l'automne de 2011 », a-t-il rappelé. L'ours Camille, installé en Navarre depuis 1998, a disparu en 2010.

Récemment en 2011, la Navarre était incluse dans le programme Life-Ours que l'UE a rejeté. « En Août 2012, on nous présenté un autre projet de programme Life 2013-2016, et il nous a été demandé de prendre position dans la précipitation, de décider dans les 15 jours. Nous nous sommes réunis le 4 Septembre. Pour la Navarre, il supposerait 850.000 € pour quatre ans et nous pouvions en être partenaires. Après avoir analysé la situation actuelle de l'ours, écouté divers avis de personnes représentatives, et après de longues délibérations, il a été décidé à la majorité de ne ni approuver ni participer, surtout vu le peu de temps qui nous était donné pour analyser ce projet et l'absence de paiements compensatoires aux agriculteurs.

Nous avons chargé la Commission de l'élevage, de la sylviculture, de l'environnement et des Bardenas ⁽¹⁾, et l'agence de développement, de rédiger leur propre projet concernant les actions liées à la présence de l'ours ».

Luis Miguel Angel, maire d'Isaba, considère comme « une barbarie écologique de capturer et relâcher des ours slovènes, plus grands et plus agressifs », ce qui a déjà été fait avec les deux réintroductions en France et ce qu'envisagent les actuels projets Life. « Cela ne permettra pas de sauver l'ours pyrénéen, dont il ne reste que quelques spécimens, mais en voie d'extinction ⁽²⁾. Aujourd'hui on pourrait recourir à la génétique. »

« Marre » des pannes d'électricité

Le problème des coupures de courant dans la vallée de Roncal à cause des hivers rigoureux (chutes de branches et d'arbres sur les lignes électriques dues au vent et à la neige) a également été abordé au Parlement de

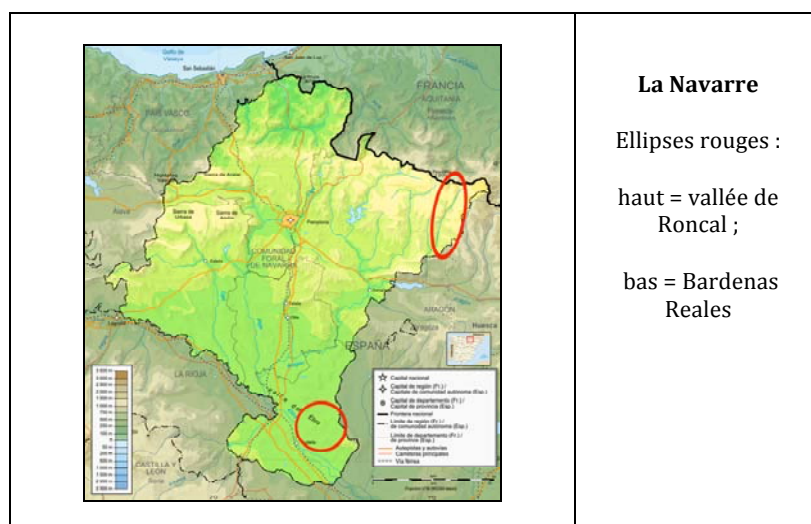
⁽¹⁾ Note du traducteur : Les « Bardenas Reales », à la frontière avec l'Aragon, très impressionnantes pour leurs paysages et géologie, uniques en Europe. Pendant des siècles zone d'hivernage de nombreux troupeaux pyrénéens avec un organisation très stricte des usages, y compris du fumier pour les villages voisins. Sur ces usages agricoles et pastoraux synthèse en castillan : http://www.bardenasreales.es/comunidad_c.htm#ganadero.

Usages très règlementés aujourd'hui encore avec par exemple 87 districts pastoraux (voir <http://www.bardenasreales.es/distritos.html>)

⁽²⁾ Note du traducteur : ce n'est même plus le cas, les documents de travail de la réunion à Bruxelles du Groupe Life auquel je représentais l'ADDIP, indiquent qu'il a disparu, la population actuelle « *consiste en ours issus de la population Dinaric-Pindos* ». Les spécimens importés dans les Pyrénées n'apportent strictement rien au devenir de cette population qui se porte très bien dans sa région naturelle, de la Slovénie au Nord de la Grèce et au Sud.

Navarre, au même niveau que celui des ours, à la demande de Marcelino Landa, secrétaire du Conseil Général. Il a rappelé : « Les coupures sont continues, et pas seulement en hiver. Il y en a « marre ». Et si la panne se répète, ce n'est plus un problème ponctuel mais ça paralyse toute l'activité de la vallée. » Même si ces dernières années des améliorations ont été apportées par la société de distribution (Endesa ⁽³⁾) et le gouvernement provincial, restent deux points chauds. « L'un est le réseau Urzainqui - Isaba où le câble est pourri et il suffit d'un coup de vent pour qu'il casse. C'est le problème le plus urgent à régler. Un autre, le renouvellement de la ligne qui passe par le défilé de Burgui où l'Environnement ne permet pas d'installer des pylônes métalliques et où on laisse les poteaux en bois. »

Traduction et notes : B. Besche-Commengé ASPAP/ADDIP



Commentaires des lecteurs

Roncales – Je crois savoir que les ours arrivent avec des machines pour changer les poteaux électriques.

Juan – Il y a des choses incompréhensibles. Tout va mal partout, pas d'emploi en Vallée de Roncal, pas de relèvements pour l'élevage ... D'un autre côté ce serait bien d'accepter le plan de récupération de l'ours, ça apporterait un enchantement supplémentaire à la Vallée qui pourrait se traduire par une augmentation de la fréquentation touristique. Les choses vont mal, mais ça va empirer !

Association Fondo Natural – La conservation et récupération de l'ours brun dans les Pyrénées est une exigence morale et un engagement de toute la société ratifié par les gouvernements, une responsabilité incontournable des citoyens et des institutions. Nous devrions par réduire la question au simple débat autour de la perception de subventions pour le maintien de l'élevage. Mais même s'il n'y avait que cela, ce serait une raison de poids : en ces temps de crise, les fonds Life apportent des financements directs et indirects irremplaçables. Bien que ce soit une activité privée, l'élevage extensif joue un rôle essentiel pour le maintien de la biodiversité, les paysages et le patrimoine pyrénéen, il doit donc être dûment reconnu et soutenu par la société. Sa survie n'est pas menacée par les rares attaques d'ours, mais par le manque de marché et de relèvements générationnelle, par les coûts élevés d'exploitation etc. Élevage et ours peuvent cohabiter et bénéficier l'un de l'autre.

Melero – L' Association Fondo Natural a dit ...

La représentation des Institutions Démocratique de la Vallée de Roncal, c'est à dire le Conseil Général de la Vallée, a signifié son refus de l'introduction d'ours slovènes et le très maigre apport des fonds Life à la vallée. Qu'une association dont personne ne sait qui elle représente en appelle à une exigence morale des

⁽³⁾ **Note du traducteur** : multinationale du gaz et de l'électricité, principale entreprise espagnole du secteur ; ce pourrait être un gag ce n'est pas le cas : en juin 2012, elle a signé avec le Fundación Oso Pardo une convention pour aider à la conservation de l'ours brun dans les Pyrénées. Avec sa rivale Gas Natural Fenosa et Land Rover elle est depuis des années un soutien de la Fondation. L'ours, c'est connu, lave plus blanc, pardon, plus vert !

Voir <http://www.fundacionosopardo.org/index.php/apoyos/empresas/>

valléens, les Roncalaises et Roncalais, est hors de propos. Si l'on peut rentabiliser la gestion des forêts et montagnes, unique manière de garantir leur avenir, il faut alors y incorporer les externalités que l'Administration refuse de prendre en compte. Fixation de CO2 par les arbres, épuration des eaux de pluie, valeur de loisir pour les citoyens, du paysage comme patrimoine social, toutes ces externalités contribuent à insérer la montagne dans l'économie réelle en créant de la valeur dont profite l'ensemble de la Communauté Forale de Navarre, et des biens comme la biomasse, claire alternative au gaz naturel qui pompe notre argent.

Melero – Juan a dit ...

L'enchantement d'un ours de 200 kilos qui court comme un cheval, et te cherche pour le repas que tu représentes ... ne présente aucun charme. Dans les Parc Naturels des Etats Unis les instructions appellent à une grande prudence, un campement pour dormir, un autre pour cuisiner et ranger la nourriture, et un autre entre les deux pour changer d'habit et que les ours ne te suivent pas à la trace.